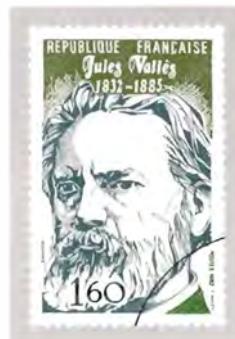


Jules Vallès

1832-1885



Dessiné par Huguette Sainson

Gravé en taille-douce
par Claude Haley

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 5 juin 1982
au Puy (Haute-Loire)

Vente générale le 7 juin 1982

Le visage volontaire de Jules Vallès n'est pas sans rappeler l'expression soucieuse et quasi révoltée d'un Victor Hugo encore imprégné de romantisme. Initiateur du roman engagé, Jules Vallès resta toujours aux côtés des prolétaires, de la fin de l'Empire au Gouvernement bourgeois de l'Assemblée de Versailles.

Né au Puy en 1832 dans un milieu modeste, Jules Vallès après de brillantes études secondaires, vient à Paris, en 1849 afin d'y préparer l'accès à l'Ecole Normale.

Passionné de politique, il abandonne vite ce projet et vit, bon gré malgré, d'articles journalistiques qui défendent les idées démocratiques et révolutionnaires. Le "Dimanche d'un jeune homme pauvre" publié dans le Figaro, lui assure une certaine notoriété.

Pendant l'Empire, il est un des polémistes de l'opposition : suspect dès le début de la guerre de 1870, il est emprisonné après la défaite; dès sa libération, il fonde le journal revendicatif "Le Cri du Peuple".

Conformant ses actes à ses idées, Vallès participe activement à la Commune de Paris. Il en est un des derniers défenseurs en combattant sur les barricades du 11^e arrondissement. Ses souvenirs de communard revivront dans "L'Insurgé", troisième volume de sa trilogie autobiographique.

Réfugié à Londres, afin d'échapper à la condamnation à mort qui le frappe, il y redouble d'activité littéraire. Correspondant de nombreux journaux acquis aux idées de progrès comme "l'Événement", le "Voltaire", le "Gil Blas", il ressuscite un moment l'hebdomadaire qu'il avait fondé en 1867 : "La Rue".

Rentré à Paris trois ans après l'amnistie de 1880, Vallès fait reparaître "Le Cri du Peuple" dans le même esprit qu'auparavant. Depuis 1878 "le Siècle" publie en feuilleton le premier volet du triptyque : "Jacques Vingtras". A "L'Enfant", premier tome, succèdent en 1881 "Le Bachelier" puis "L'Insurgé" qui ne paraîtra qu'en 1886. À travers le portrait de celui qui donne son nom à cette trilo-

gie, l'auteur dépeint la condition faite à ceux issus des milieux les plus défavorisés.

Et lorsque Jules Vallès meurt le 14 février 1885 un cortège de plus de cent mille ouvriers parisiens le conduit au Père Lachaise, honorant celui qui, sans défaillir, incarna un idéal de révolte auprès d'une génération encore toute imprégnée de romantisme.